

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS  
**ST-MAURICE**  
Téléphone  
Compte de chèques postaux N° 274

PREX DES ABONNEMENTS :  
En un 6 mois 3 mois  
SUISSE 16.- 9.- 5.-  
Avec droit de réimpression 21.- 11.- 6.-  
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE  
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ  
**SION**  
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36  
et toutes les Agences  
de PUBLICITAS S. A.

PREX DES ANNONCES :  
Valeurs et de Boz à Villeneuve 9 cts la. mm.  
Suisse . . . . . 14 . . .  
Étranger . . . . . 20 . . .  
Réclames : Canton . . . . . 25 . . .  
Suisse . . . . . 25 . . .  
Mortuaires . . . . . 16 . . .

## Ceux qui préparent la paix

De divers côtés on entend circuler des rumeurs de paix. Tout le monde s'en réjouirait si l'on pouvait estimer qu'elles soient fondées. Malheureusement, l'on se rend trop bien compte qu'il s'agit de « ballons d'essai », lancés par certains milieux, désirant connaître les réactions que ces dépêches suscitent dans d'autres cercles gouvernementaux. Prévoyant que des manœuvres de ce genre se produiraient, au moment où les Russes frapperaient leur grand coup, les hommes d'Etat réunis à Casablanca avaient pris les devants. Ils avaient proclamé que, comme ils ne faisaient pas la guerre aux peuples allemand et italien, mais bien à leurs dirigeants, ils ne poseraient pas les armes avant que les puissances de l'Axe se soient soumises, sans condition.

Bien qu'il soit impossible de prédire l'avenir, bien que l'on puisse s'attendre à ce que l'étonnante offensive, déclenchée par les Russes, finisse par s'éteindre, qu'un front s'établisse et que l'été prochain, la Wehrmacht tente à nouveau sa chance, en fonçant vers l'est, il faut cependant admettre que les circonstances présentes sont troublantes. C'est grâce à leur aviation et à la maîtrise de l'air qu'elle avait conquise, que les Allemands s'étaient imposés à leurs adversaires soviétiques. Or, aujourd'hui, on ne parle plus des ailes germaniques et la suprématie, dans ce domaine, a passé dans l'autre camp.

Cela explique le renversement de la situation. Mais, ce que l'on comprend moins, c'est pourquoi l'Axe ne lance plus ses escadrilles fameuses ? Sont-ce les appareils qui manquent ? Y a-t-il pénurie de pilotes de classe ? Est-ce l'essence qui fait défaut ?

L'acharnement du haut commandement à s'emparer, en 1941 et en 1942, du Caucase et de ses puits de pétrole, était-il motivé par une nécessité inéluctable ? Il se peut, car l'essence synthétique n'est pas de même qualité que la naturelle. Non seulement elle est d'un prix de revient presque prohibitif, mais encore elle gèle à basse température. Il est donc impossible d'alimenter les moteurs, aussi bien des avions que des tanks, avec ce carburant, durant la mauvaise saison.

De plus, tout comme on n'a jamais cru naviguer aux différents plans quinquennaux, conçus par le gouvernement de l'U. R. S. S. ; de même on n'a jamais pris au sérieux les indications des pertes ennemies, fournies par Moscou. Or, il semble bien que les fameuses troupes de choc comme les plus célèbres régiments alpins, ont péri devant Stalingrad et dans le Caucase. Des unités de cette valeur, aguerries par les campagnes des Flandres, de France, de Yougoslavie, de Grèce et de Russie, ne se remplacent pas en un tournemain.

Comme l'on comprend que le Dr Goebbels, qui est responsable du moral du peuple allemand, prenne de plus en plus fréquemment la parole devant les microphones réunis de tous les postes émetteurs de l'Axe, pour inviter ses compatriotes à produire l'effort maximum ; comme l'on comprend que le subtil M. Gayda — il est vrai aussitôt désavoué par le gouvernement de Rome — ait tenté de démontrer que les Alliés, Etats capitalistes, n'avaient aucun intérêt à pousser la guerre à outrance contre l'Axe, car, ce faisant, ils portaient eux-mêmes au pinacle une théorie idéologique, totalement opposée à la leur.

Toutefois, puisque le mot « paix » est dans l'air, nous avons eu la curiosité de reprendre le chemin de l'Ariane et de nous informer de ce qui se passait dans le grand Palais où aurait dû s'élaborer cette « matière » si rare. Rappelons d'abord que la S. d. N. n'a jamais été dissoute et que plus de 25 Etats ont continué, comme avant le conflit, à payer leur cotisation.

Le Bureau International du Travail et certaines sections techniques du Secrétariat ont donc pu poursuivre leur activité. On sait que le B. I. T. sur l'invitation des gouvernements du Canada et des Etats-Unis a transféré, outre-Atlantique, la majeure partie de

ses services et qu'il y a poursuivi ses travaux et ses enquêtes. Il prépare la documentation qui permettra à la prochaine Conférence Suprême de jeter, le plus rapidement et le plus équitablement possible, les bases de la future paix sociale.

Le B. I. T. a dernièrement publié une étude approfondie sur la question des salaires dans le Reich, durant la guerre, qui n'a été possible que grâce à des documents officiels. C'est assez dire que l'on n'est pas opposé, à Berlin, à des entreprises de cette nature qui peuvent être très utiles aux vainqueurs, comme aux vaincus, quels qu'ils soient. Cependant, même à Genève, une certaine activité se manifeste encore au Palais de Sécheron.

Car le mérite des hommes auxquels incombe le rôle ingrat de demeurer à leur poste, dans une institution aussi décriée et abandonnée des faveurs du grand public, aura précisément été de poursuivre, en silence, et avec les moyens réduits qu'on leur avait laissés, l'œuvre entreprise dans les domaines humanitaires et techniques. C'est ainsi qu'au Secrétariat de la S. d. N. il y a encore quelque 150 personnes et que des sections, telles celles d'hygiène et des études financières, travaillent à plein rendement et ont même augmenté le nombre de leurs collaborateurs. De plus, d'un moment à l'autre, suivant la tournure prise par les événements, une Assemblée Générale de la S. d. N. peut être convoquée à Londres.

Renouant ainsi la chaîne du passé, abandonnant délibérément l'application pratique manquée de principes qui restent, eux, éternels, les grandes puissances pourraient réinscrire au frontispice de la Charte de l'Atlantique « Les Hautes Parties Contractantes, considérant que pour développer la coopération entre les nations et pour leur garantir la sécurité et la paix, il importe : 1) d'observer rigoureusement les prescriptions du droit international, reconnues désormais comme règle de conduite effective des gouvernements ; 2) de faire régner la Justice dans les rapports mutuels des peuples organisés, adoptent... — disons ! un nouveau Traité et instituent — disons ! une nouvelle Société des Peuples ! »

C'est là le texte historique qui servait de Préambule au Pacte de la S. d. N., tel qu'il fut élaboré par le Conseil Suprême, en 1919 ; il conserve toute sa valeur. Les formes changeront ; d'autres moyens, d'autres méthodes seront employés ; l'Idéal, par contre, demeure intangible. Le mérite du petit nouveau genevois qui a été épargné par la tempête, aura été de ne jamais douter, de compter sur l'Eternité et d'assurer la transition entre l'essai malheureux, tenté dès 1920, et la réalisation plus harmonieuse que nous réservent les hommes d'Etat de l'après-guerre.

Me M.-W. Suès.

## Politique fédérale

(De notre correspondant  
auprès des Chambres fédérales)

### Après une polémique

Il y a quelque temps, plusieurs journaux suisses allemands, en particulier la socialiste « Nation » et la « Weltwoche », ont pris M. Pilet-Golaz à partie. Nous ne sommes plus au temps où le chef du Département politique (comme par exemple M. Motta) faisait l'objet d'odieuses caricatures : il y a la censure. Mais il reste de la marge pour les critiques. Les élections fédérales sont à l'horizon, il s'agit de préparer le terrain. Seulement, que reprocher à un magistrat qu'on veut torpiller, quand il a mené sa barque avec la plus grande habileté en une période critique, conservant au pays sa forte position, sa neutralité et le respect de l'étranger ? Tout simplement, on a réchauffé l'incident causé par l'entrevue accordée naguère par M. Pilet-Golaz à des frontistes ; entretien qui ne fut d'ailleurs d'aucune conséquence, incident qu'on pouvait à juste titre croire liquidé.

Plusieurs journalistes romands ont réagi avec

## La guerre

### Aspect des quatre offensives russes et des deux fronts de Tunisie

Bien que les journaux du Reich soient remplis du grand discours prononcé par le ministre de la propagande au Palais des sports de Berlin, qu'ils accompagnent de commentaires abondants, ils donnent cependant presque tous en première page la nouvelle de la chute de Kharkov, jusqu'ici démentie.

On a l'impression que la publication de cette information, en même temps que les paroles presque impitoyables du Dr Goebbels concernant la conduite de la guerre totale, est destinée à inciter la population aux derniers sacrifices.

Le danger proclamé par le lieutenant du Führer ne diminue pas en tout cas, s'il semble que la résistance allemande à l'avalanche russe soit un peu plus forte. A Londres, on est d'ailleurs d'avis que dans aucun secteur les troupes du Reich ne sont enclines à céder facilement du terrain, car Hitler, contrairement à l'avis de ses généraux, ne serait nullement désireux de ramener ses troupes sur la ligne du Dniepr.

Tout le monde est du reste d'accord, dans la capitale britannique, pour considérer que les Allemands continuent à montrer leurs meilleures qualités combattives et que rien ne justifierait de parler d'une démoralisation des troupes ennemies, si sévère que soit actuellement leur défaite. Mais venons-en aux faits du jour :

#### DE VILLE EN VILLE

Moscou annonce que des troupes soviétiques sont à 40 km. à l'ouest de Kharkov. L'enjeu de ces opérations offensives menées par le général Golikov avec quatre puissantes colonnes blindées, est constitué par la ville de Poltava, où le 27 juillet 1709, Pierre le Grand remporta une victoire décisive sur le roi Charles XII de Suède, qui avait envahi la Russie.

Après un violent combat de chars qui dura trois jours et qui causa des pertes très élevées de part et d'autre, l'avance de Golikov s'effectue à nouveau à une allure accélérée.

D'énormes masses de matériel de guerre tombent entre les mains des Russes. Les routes conduisant vers l'est sont littéralement semées de cadavres, de canons lourds, de camions, de motocyclettes, de tanks et de chars blindés. La plus grande partie du matériel est encore intacte.

De nombreux camions ont été abandonnés par manque de carburant, de sorte qu'ils peuvent être aussitôt utilisés par les troupes russes, qui disposent de quantités suffisantes de carburant.

Outre l'attaque de Poltava, des changements de première importance sont encore à prévoir dans trois autres secteurs : celui d'Orel où, après l'effondrement de la ligne de défense qui aurait dû la protéger, l'avance russe vers cette ville a pris un rythme des plus rapides. Les trois colonnes soviétiques ont atteint à l'est, au sud et au sud-ouest d'Orel des secteurs qui sont à moins de 40 km. de la ville. On s'attend à ce qu'Orel soit prise pendant ces prochaines 48 heures ; celui de Taganrog, sur la côte de la mer d'Azov, qui fait désormais partie des villes « mûres pour l'assaut » pour reprendre une expression des milieux militaires de la capitale russe. La pression des armées soviétiques exercée sur cet important port

se fait de plus en plus sentir de deux côtés à la fois, à savoir de l'est et du nord ; celui, enfin, de Novorossiisk.

... Il est vrai que Berlin assure que la violence des combats a diminué.

En ce qui concerne les conditions atmosphériques, on annonce que le dégel a fait son apparition dans plusieurs régions et que la température atteint parfois 10 degrés au-dessus de zéro. Le terrain devenu mou rend très difficiles les opérations pour les deux adversaires.

Mais sur la plus grande partie du front c'est encore l'hiver et la neige, et les formations russes à ski réalisent des progrès extrêmement rapides...

#### EN AFRIQUE

Dans le secteur sud du théâtre de guerre tunisien, les armées italo-allemandes continuent à enregistrer des succès.

L'importance stratégique de ces opérations ressort, dit Berlin, du fait que des troupes américaines s'étaient massées au nord des grands marais salés qui séparent la Tunisie centrale de celle du sud, dans le dessein de pousser vers la Méditerranée et de couper les communications entre les forces du général von Arnim et celles du maréchal Rommel. Cette menace a été écartée grâce à l'attaque des troupes italo-allemandes, qui a amené le retrait des unités américaines vers l'ouest et a conduit à d'importants gains territoriaux.

De fait, la poussée des forces axistes tout au sud a porté celles-ci à environ 25 kilomètres de la frontière de l'Algérie autour de l'oasis de Nefta. La situation est maintenant telle que le général von Arnim est considéré comme ayant atteint tous les objectifs de son offensive limitée destinée à élargir l'espace entre la huitième et la première armée ennemies.

On croit que Pichon, le point le plus faible de la ligne défensive montagnaise alliée, est aux mains des Allemands. Pichon est à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Kairouan...

Par contre, poursuivant son offensive, la 8me armée du général Montgomery a occupé l'important nœud routier de Foum Tahouane dont la valeur stratégique découle du fait qu'il domine la piste de caravane conduisant de Menedine vers le sud. Exploitant son succès à fond, la huitième armée a poussé de l'avant et aurait pénétré à l'intérieur des premières lignes du Mareth à l'endroit où cette fortification s'appuie sur les monts Ksour. Les batteries d'artillerie ont été mises en position et pilonnent les positions fortifiées de la ligne du Mareth.

Mais il serait prématuré de parler de l'attaque générale du Mareth, dont les fortifications puissamment aménagées ne pourraient être brisées par des attaques qui n'auraient pas été préparées. Connaissant le général Montgomery, on doit se rappeler que ce prudent stratège ne s'en remet pas à une opération aventureuse.

Les Anglo-Américains se trouveraient, en Tunisie, en face de 250,000 soldats allemands stationnés dans les différentes régions du territoire.

(La suite en deuxième page.)

vigueur, appuyés d'ailleurs par deux ou trois quotidiens suisses allemands, qui relevaient l'inopportunité d'une telle campagne.

Et la semaine dernière, la « Weltwoche » a répliqué. Cette réplique est aussi étonnante qu'habile. Elle commence par relever que les journalistes romands ont réagi « wie auf Kommando » ; l'insinuation est charmante : croit-on que la presse romande soit composée de séides ? ! Puis, posant en principe qu'un conseiller fédéral, une fois à Berne, ne doit plus être considéré comme le représentant d'une certaine région, mais comme chargé des intérêts suisses avant tout, elle déclare qu'il est loisible à tout Suisse de le critiquer ; ce qui est juste. Mais les journalistes romands sont accusés de placer l'affaire sur le terrain d'un antagonisme Suisse allemande-Suisse romande. Et voici l'énormité : « le conseiller fédéral Hoffmann, lui, fut d'abord attaqué par les Welsches, puis lorsque sa faute fut reconnue, la Suisse allemande la condamna ; et la grandeur (sic) de M. Hoffmann fut de se retirer aussitôt, sans essayer de faire prendre sa défense par des amis ». Il faut être culotté, comme on

dit au pays romand, pour oser mettre en parallèle deux affaires aussi dissemblables, et aussi inégales en importance ! Le conseiller fédéral Hoffmann, en trempant dans l'affaire Kerensky, à l'insu du Conseil fédéral, avait gravement compromis notre neutralité, en un moment critique de la dernière guerre ; et, vraiment, la presse de son canton aurait eu de la peine à le défendre !. Tandis que les Romands sont bien fondés à s'étonner d'une attaque aussi mal étayée que celle qui est dirigée contre M. Pilet-Golaz.

Dans leur réponse, ils avaient relevé un reproche bien significatif fait à ce dernier : il nous faudrait au Conseil fédéral, disait un journal suisse allemand, un Romand plus véritablement « suisse » : c'est-à-dire un Romand fondu au moule helvétique, parlant et pensant en français fédéral... et centralisateur sans doute ! La « Weltwoche » se garde bien de traiter ce point capital, et pour cause : par ce reproche, ce sont les journaux suisses allemands qui ont placé l'affaire sur le terrain d'un antagonisme « Deutsch-Welsch », et non pas les journaux romands en relevant précisément ce grief ! C. Bodinier.

Le front sud devrait compter à peu près 130 mille hommes. En ce qui concerne l'Afrikakorps on sait que Rommel avait à El Alamein 90,000 soldats à sa disposition. 45,000 Italiens se trouvaient également sur cette ligne de défense. Ces derniers furent complètement anéantis dans la « bataille pour l'Egypte », alors que l'Afrikakorps y perdit 30,000 hommes.

Très peu de tanks sont restés au général allemand de ceux qu'il possédait à ce moment-là. On sait qu'il n'a été possible à Rommel d'emmener que quelques douzaines de ses blindés. On estime qu'il devait disposer d'à peine plus de 70 mille hommes lorsqu'il atteignit la frontière tunisienne. A Sfax, il trouva enfin un certain nombre de tanks arrivés d'Italie... Et Londres estime qu'il y a pour les Alliés un danger virtuel peut-être plus grave qu'on le pense tant qu'il restera un seul soldat de l'Axe dans le protectorat tunisien.

Avec un Rommel, le dernier n'est peut-être pas près d'être délogé !

## Nouvelles étrangères

### Les dons de polyglotte du pape Pie XII

Pie XII parle à la perfection plusieurs langues. Ce don inné qui, en lui permettant de se faire entendre des pèlerins de la plupart des pays catholiques, augmente d'une façon considérable le rayonnement de son ascendant personnel sur la masse des fidèles de l'Eglise, forme sans contredit l'un des aspects les plus étonnants de la personnalité du pape actuel.

L'aisance avec laquelle Pie XII s'exprime dans les langues étrangères se révéla pour la première fois au grand public en 1936, au cours du Congrès international des journalistes catholiques qui se tint, à cette époque, à Rome.

Le 25 septembre, prenant la parole devant les congressistes, Pie XII, qui était alors le cardinal secrétaire d'Etat Eugenio Pacelli, après avoir dit combien il était doux au cœur de chacun de recevoir la bienvenue dans sa propre langue, s'adressa à l'auditoire d'abord en italien, puis en français, en espagnol, en portugais, en anglais, en allemand et, finalement, en latin.

Cet exploit lui valut une admiration générale dont les échos firent le tour de la terre.

Depuis, le Saint-Père n'a cessé d'approfondir ses connaissances et il a voulu même s'exercer dans d'autres langues. Si bien qu'en recevant en particulier des Hongrois et des Croates, on a pu l'entendre prononcer quelques phrases dans ces langues.

Le français, Pie XII l'a parlé couramment dès le début et l'on peut dire qu'il constitue pour lui, aujourd'hui, comme une deuxième langue maternelle dans laquelle il a atteint le comble de la perfection.

### Un acte de sabotage a mis le feu à des chantiers navals

Un incendie a détruit complètement une annexe, à Frekakhaven, Danemark, des grands chantiers de constructions maritimes Burmeister et Wain, de Copenhague, qui furent bombardés par la R. A. F. On croit qu'il s'agit d'un acte de sabotage. Des gazomètres ont fait explosion. Ces chantiers construisent des pièces de sous-marins et des moteurs Diesel.

### Une pluie de sel en Moravie

On annonce de Praguë que près d'un village de la Moravie, deux hommes ont été trouvés morts dans la campagne, après une violente tempête de neige.

L'autopsie a montré qu'ils n'avaient pas succombé au froid comme il avait semblé tout d'abord. Le médecin légiste a trouvé leurs voies respiratoires obstruées par des dépôts solides saumâtres. Leur étude a montré que durant la tempête en question, une véritable pluie de sel s'é-

tait abattue sur la région, dont l'origine doit être recherchée dans un violent courant de vents venus d'Asie.

## Nouvelles suisses

### Mort d'un ancien conseiller national

On annonce le décès, peu avant de célébrer son 80<sup>me</sup> anniversaire, du docteur Carl Spahn, qui fut président de la ville de Schaffhouse de 1894 à 1917 et député au Conseil national de 1900 à 1919. Docteur en médecine, membre du parti radical, le défunt présida en 1913 le Conseil national. Il appartient encore de 1898 à 1923 au Tribunal cantonal schaffhousois et pendant une trentaine d'années siégea au Grand Conseil.

### Atteinte à la sécurité des chemins de fer

Le 13 juin dernier, à 19 h. 15, le train direct Lausanne-Bienne, parti de Lausanne à 19 h. 10, accrocha, en passant à la gare de Renens, deux wagons en manœuvre détachés sur la voie latérale. Les dégâts furent estimés à 14,000 francs ; deux voyageurs, Mlle Gertrude Ruchet, à Lausanne, et M. Jules Roth, à Neuveville, furent plus ou moins gravement blessés.

L'enquête faite à la suite de cet accident établit que l'auteur responsable était M. Henri Corbaz, ouvrier de manœuvre, âgé de 34 ans, habitant Renens, qui, renvoyé devant le Tribunal de simple police, siégeant, vendredi, à Lausanne, sous la présidence de M. H. Heer-Dutoit, avec M. Roger Obrist comme greffier, pour atteinte à la sécurité des chemins de fer, a été condamné à une indemnité de cent francs pour les dégâts causés et à une indemnité de 35 fr. pour frais d'intervention pénale et aux frais.

## Polgnée de petits faits

★ Selon une statistique officielle la population de l'Italie, à l'exclusion des territoires rattachés pendant la présente guerre, s'élevait au 31 janvier 1943 à 45,681,000 habitants.

★ Le vapeur brésilien « Cordeiro de Miranda » a fait naufrage au cours d'une violente tempête qui s'est abattue sur la région arrosée par le San Francisco, dans la partie occidentale du Brésil. 19 personnes, sur les 60 qui se trouvaient à bord, ont pu être sauvées.

★ Une épicière parisienne transformait en Bordeaux un vin ordinaire, et en Armagnac de l'alcool de basse qualité. Elle put ainsi réaliser un bénéfice de 6 millions 500,000 francs.

La police a, de plus, trouvé chez cette commerçante dans un caveau clandestin, 2500 bouteilles de vin et d'alcool. L'épicière a été arrêtée.

★ La police a arrêté 21 Italiens qui publiaient un journal de propagande appelé « L'Echo d'Italie ». Ces arrestations eurent pour origine les circonstances suivantes : Un instituteur italien, libéré d'un camp d'internement pour raisons de santé, fut aperçu alors qu'il rencontrait des écoliers italiens. Or, on découvrit bientôt que ceux-ci portaient 200 numéros du journal. La police enquêta et procéda aux arrestations. Ceci, à Alexandrie (Egypte).

★ L'empereur d'Ethiopie a envoyé un don de cinquante-huit bagues en or d'une valeur de 700 livres sterling, au ministre de l'air anglais en gratitude pour la R. A. F. Dans une lettre, personnelle accompagnant ce don, l'empereur demanda que celui-ci soit employé au bénéfice des blessés et des invalides. Cet or a été remis au fonds de bienfaisance de la R. A. F.

★ Aux Canaries est morte à 110 ans une certaine Maria Suarez Cruz, dont le mari était mort

## BESSON & DECROUX

3, rue Vallin GENEVE  
Toutes SEMENCES D'ÉLITE  
Tous produits horticoles

— Non, Monsieur ne parle jamais de ses travaux devant les siens.

La sonnerie de la porte d'entrée retentit. Edmond s'en fut ouvrir à Jacques Collobrières, qui, en coup de vent, pénétra dans le hall.

— Que se passe-t-il, Edmond ?

Le valet de chambre se contenta de désigner le cabinet de M. Donnet, en disant :

— Entrez là, M. de Collobrières, on vous l'apprendra.

Le comte demeura interdit sur le seuil de la pièce en apercevant le détective.

— Inspecteur Oudard, M. de Collobrières, dit le policier. Il vient de se dérouler dans la maison un événement tragique sur lequel il vous sera peut-être aisé de nous fournir quelques explications.

— Un événement tragique ?

— Mademoiselle Donnet a été enlevée !

— Annie enlevée ! Pas possible, se récria de Collobrières. Si je m'attendais à pareille nouvelle !

— Vous surprend-elle à ce point ?

— Mais, inspecteur, qu'entendez-vous prétendre ?

Oudard ne perdait pas des yeux le jeune homme, suivant toutes ses réactions avec un intérêt évident.

— Je ne prétends rien Monsieur. Ma question

il y a peu de temps, âgé de 105 ans. En pleine possession de sa mémoire et de toutes ses facultés, Mme Suarez Cruz a rendu le dernier soupir alors qu'à son habitude, elle donnait une leçon de piano à une jeune élève.

## Dans la Région

### Des tempêtes de neige surprennent des alpinistes

#### Un mort

#### Les autres ont les mains et les pieds gelés

Sept alpinistes bressans, partis de Modane dans l'intention de gagner Pralognan par le massif de la Vanoise, ayant été surpris entre les cols de l'Arpont et de Pelvoz, par une violente tempête de neige, décidèrent de s'arrêter au Refuge Félix-Faure. Ayant constaté l'absence d'un de leurs compagnons, le nommé Paul Coquelin, de Bourg-en-Bresse, ils s'en allèrent à sa recherche mais ne purent retrouver qu'un cadavre. Le malheureux, pris de malaise, avait succombé à la congestion.

L'alarme ayant été donnée à Pralognan, une colonne de secours se rendit à la cabane Félix-Faure, où la plupart des alpinistes avaient les mains et les pieds gelés. Tous furent acheminés sur Pralognan.

## Nouvelles locales

### Le BCG assure l'immunité

On nous écrit :

Chacun sait qu'un certain nombre de maladies ne s'attrapent pas deux fois, selon une expression populaire devenue courante.

Pourquoi ?

Parce que ces maladies confèrent à l'organisme une immunité très solide, car les sujets, après guérison, restent porteurs des agents parasitaires qui avaient déterminé la maladie.

L'immunité dans la tuberculose, dit le Professeur Guérin, est absolument du même ordre ; autant que les organismes seront porteurs de quelques bacilles tuberculeux ayant provoqué la cuti-réaction positive à la tuberculine, ils resteront extrêmement résistants aux réinfections, aux surinfections tuberculeuses. C'est le sort du plus grand nombre d'entre nous qui passent leur vie en réagissant à la tuberculine, sans avoir fait la moindre lésion apparente de tuberculose.

Mais il ne fallait pas songer à utiliser, pour la vaccination de l'homme, des bacilles tuberculeux virulents, dont le dosage, suivant les individus, reste problématique.

Pour atténuer les qualités virulentes du bacille tuberculeux, il a fallu le cultiver pendant une longue suite d'années, de 1902 à 1921, en présence de bile de bœuf.

Après les preuves expérimentales de l'efficacité de la prémunition sur les lapins, les cobayes d'abord, sur les jeunes bovins ensuite, et définitivement sur les singes, en 1921, le bacille tuberculeux était devenu inoffensif.

La cause était gagnée. La tuberculose était vaincue en ce sens qu'il dépendait dorénavant de l'homme de lui soustraire ses proies pour autant que celles-ci fussent inoculées par le vaccin BCG avant toute atteinte du bacille virulent.

Ici, j'attire tout spécialement votre attention.

La maladie « qui ne s'attrape pas deux fois » est inoculée la première fois sous une forme bénigne, le BCG, qui ne produit aucun accident fâcheux, mais une simple « Bécégéte », maladie sans importance, génératrice d'immunité, dont l'évolution exige environ vingt-cinq à trente jours.

La vaccination n'est donc pas autre chose qu'une inoculation de bacilles vivants, atténués et fixés dans cette atténuation, rendant réfractaire celui qui en bénéficie, contre toute atteinte de bacille virulent-tuberculeux, le plus meurtrier de nos ennemis.

C'est là toute la théorie du principe de la vaccination.

Est-ce que ce moyen de prémunition contre la tuberculose s'impose dans notre canton ? — Certainement oui.

Combien y a-t-il de tuberculeux en Valais ? — 3000 à 4000, répond un spécialiste en établissant son calcul sur le nombre des décès attribués à la tuberculose. 6000-7000 est la réponse d'un de nos meilleurs praticiens qui tient compte dans son calcul des tuberculoses ignorées et des tuberculoses prêtées généreusement à d'autres maladies. En prenant une juste moyenne ces chiffres sont éloquentes. Ils nous prouvent l'importance du fléau.

D'autre part, à côté de ces milliers de malades il y a peut-être 1000,000 contaminés. Ces contaminés ignorent — heureusement pour leur quiétude — le danger qui les menace, car les bacilles virulents qu'ils hébergent peuvent se réveiller, se réactiver, lors d'un affaiblissement passager dû au surmenage ou à une maladie intercurrente légère comme la rougeole ou grave comme la pleurésie.

D'après le « Précis de Phtisiologie », Albert Giraud et F. Cardis, édition 1942, les anergiques ne sont guère plus privilégiés que les allergiques puisque les primo-infections des jeunes adultes ou d'adultes ne diffèrent guère de celles très graves que l'on connaît chez les enfants.

Une conséquence paradoxale de ces faits est que l'on semble aujourd'hui redouter la tuberculose davantage pour un jeune adulte à cuti-négative que pour un sujet allergique.

Faisons suivre cette conséquence paradoxale de la solution pratique qui s'impose : « Tous les anergiques, du nouveau-né à l'adulte, devraient être vaccinés par le BCG. »

Voici pour hardie qu'elle puisse paraître une remarque toute personnelle d'un profane, mais possédant une certaine valeur puisqu'elle résume les théories établies par la science. Il existe 2 espèces d'allergies : 1) l'allergie naturelle provoquée par une première infection, légère ou grave, du bacille virulent, qui immunise jusqu'à un certain point son sujet ; 2) l'allergie vaccinale qui résulte de l'inoculation, buccale ou sous-cutanée, du BCG, qui prémunit certainement le vacciné, contre le bacille de K.

Je suis particulièrement confus de me trouver dans la nécessité de prendre si vigoureusement la défense du BCG contre un spécialiste de la valeur du Docteur Stéphan, à qui je suis le tout premier à rendre l'hommage qu'il a hautement mérité, dans la partie thérapeutique du traitement de la tuberculose.

Un professeur, auteur d'un traité de bactériologie, en usage dans la plupart de nos Facultés, a fait des remarques analogues à celles que le Docteur S. a émises dans son article. Dont acte. La bonne foi du contradicteur de notre Ligue n'est pas en cause. Mais les événements marchent avec une rapidité parfois déconcertante. Les preuves attendues lors de l'édition de ce Traité ont été produites, par l'Institut Pasteur lui-même, et L. Nègre, chef de service, et J. Bretey, chef de laboratoire, attachés tous deux à cet Institut, ont pu écrire, en 1942, dans leur « Vaccination par le BCG... : l'innocuité du BCG n'est plus discutée. »

C'est cela que, dans un nouvel article, je me propose de prouver à mon tour par des extraits de statistiques officielles.

St-Maurice, 18 février 1943.

Le même.

## Aux mines de fer de Chemin

On nous écrit :

On sait qu'on travaille activement depuis de nombreux mois aux mines de fer de Chemin sur Martigny. Divers articles parus dans la presse ont, à plusieurs reprises, donné des renseignements intéressants sur les travaux en cours, sur la nature du gisement, sur la composition du minerai. Nous ne voulons pas revenir sur les considérations d'ordre plutôt technique qui ont été publiées, ici et là, sur cette affaire. Nous tenons simplement à relever un fait qui mérite d'être signalé : la découverte récente, au cours des travaux de recherches exécutés selon les données magnétométriques du professeur Gassmann du

## 11 FEUILLETON DU «NOUVELLISTE»

# Un enlèvement

— Ta déduction est raisonnable. Il ne convient pas de l'adopter les yeux fermés. Mais l'opinion que tu t'es faite sur tes maîtres, te porterait-elle à suspecter l'un d'entre eux ?

— Pas pour le moment !

— L'admire ta réserve.

— Je veux dire par là que, suivant le développement de l'enquête, nous pouvons être amenés à des suspicions qui, à l'heure présente, seraient gratuites.

— Fort just. Quel est le train de la maison ?

— Très large, sans luxe inutile.

— Sans à-coups ?

— Ah ! Chef, on sent parfois du tirage. On fait patienter les fournisseurs, puis, brusquement, il semble qu'une écluse s'ouvre. Monsieur dépense beaucoup pour ses recherches.

— Cela s'explique. Un savant ne se limite pas, lorsqu'il croit tenir le suocés. Il paraît que M. de Collobrières père l'a aidé. Sais-tu quelque chose à ce sujet ?

s'explique par le fait qu'il se produit parfois des événements auxquels on n'a nullement participé, mais qui ne vous surprennent pas.

— Je ne suis même pas dans ce cas.

— Vous ne niez pas cependant que vous aviez un rival sérieux à la main de Mlle Donnet.

— Je n'ai aucun motif de nier, inspecteur : c'est de notoriété publique et ne peut avoir aucune relation avec le drame actuel.

— Directement, non ; indirectement, oui. On vous a vu discuter hier soir avec Mlle Donnet.

— Qui ?

— On vous a vu ; c'est l'essentiel.

— Discussion amoureuse.

— Au cours de laquelle vous avez reproché à Mlle Donnet sa préférence pour un autre et sans y prendre garde, je le suppose, dans le feu de l'action l'avez-vous peut-être menacé.

— Les menaces d'amoureux, tant il est exact que j'aie pu la menacer, sont des gages d'affection.

— Si vous voulez ; mais elles peuvent affoler une nature timide et sentimentale, la porter à un excès.

— Vous sembliez par là, inspecteur, abandonner la thèse : enlèvement, pour adopter celle d'une fugue volontaire.

— Nous cherchons, Monsieur, et c'est pour cela que le moindre détail sur la vie de Mlle Donnet dans les heures précédant le drame, peut avoir son influence, être susceptible de nous guider dans les thèses où nous évoluons, je ne vous le cache pas.

— Je comprends, inspecteur, mais à part cette légère discussion, sans aucune menace, capable d'effrayer cette jeune fille, je ne vois rien de spécial à vous communiquer.

— Je vous remercie, Monsieur. Encore un mot cependant, Monsieur votre père aurait commandité M. Donnet, d'après ce qu'il m'a dit lui-même.

(A suivre.)

Quand un rhume est devenu chronique  
2 Rheila plusieurs fois par jour, aideront  
Chez le pharmacien et le droguiste - 90 et 150

Représentant général : J. Schmid-Pratt, Bâle 14

Polytechnicum de Zurich, d'un minerai d'une haute qualité et dont la teneur en fer va jusqu'à 66 %. La majorité des gisements de fer exploités en Europe ont une teneur moyenne de fer ne dépassant guère 55 %. Le minerai récemment découvert à Chemin peut être comparé à celui que l'on rencontre dans certains gisements du Brésil. Lorsqu'on sait que la magnétite considérée comme pure ne renferme que 70 à 72 % de fer et que ce pourcentage n'est jamais dépassé, on peut juger de la qualité vraiment exceptionnelle du minerai nouvellement mis à jour à Chemin. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur le tonnage approximatif d'un tel minerai dont la teneur en fer dépasse considérablement celle des autres lentilles et filons découverts jusqu'ici à Chemin et déjà en exploitation. Mais il semble que la quantité apparaissant dès maintenant comme probable n'est pas négligeable. Les travaux vont être poursuivis.

Les autorités fédérales et le bureau minier en particulier attachent une grande importance à l'exploitation des mines de fer de Chemin et en suivent les travaux avec le plus grand intérêt.

Il convient de féliciter sans réserve les personnes qui sont à la tête de cette entreprise, et leur personnel technique. Aucune difficulté inhérente à une exploitation de ce genre ne les a rebutés. La tâche a été poursuivie avec ténacité et courage. Nous sommes, en tous cas, en présence d'une œuvre utile à l'économie générale et dont le développement autorise bien des espoirs.

### Le Quatuor de la "Camerata Romana" à Sion et à St-Maurice

Le célèbre quatuor donnera encore deux concerts en Valais : le lundi 22 février, à 20 h. 45, à Sion, dans la Grande Salle de l'Hôtel de la Paix, le mardi 23 février, à 15 h., à St-Maurice. Au programme : Mozart K. N. 387, Debussy op. 10, Verdi, quatuor en mi mineur. La valeur de ces œuvres et la qualité des exécutants nous assurent des concerts d'une belle tenue et du plus haut intérêt.

Le concert qui sera donné par le Quatuor Beilardinelli de la Camerata musicale Romana le mardi 23 février, à 15 heures, en la Salle des spectacles de St-Maurice, est avant tout destiné aux étudiants du Collège. Mais s'il est des personnes qui désirent participer à cette manifestation artistique de premier ordre, elles trouveront à l'entrée de la Salle des billets qui leur donneront droit à des places réservées. Elles seront les bienvenues.

### Pas de décision au sujet des tarifs des C. F. F.

Ainsi qu'on peut en déduire de la communication officielle publiée à l'issue de la séance du conseil d'administration des C. F. F. qui s'est réunie jeudi à Berne, aucune décision n'a encore été prise au sujet d'une éventuelle augmentation des tarifs de voyageurs et de marchandises.

La question a donné lieu à un large débat, mais encore une fois, aucune décision n'a été

prise. Le problème reste donc posé et le conseil d'administration l'examinera à nouveau dans sa prochaine séance qui aura lieu à fin mars.

### L'accident de la route Sion-Bramois

On nous écrit : Dans votre numéro du 13 février, vous avez relaté l'accident survenu sur la route Sion-Bramois où un malheureux enfant a trouvé la mort, écrasé par un camion.

Il était précisé que ce camion était un camion des mines de Chandoline qui regagnait son domicile à vide.

Cette information est absolument inexacte. Aucun camion des mines de Chandoline n'a été mêlé à l'accident.

### Escroquerie à l'acompte

Les personnes qui ont été victimes des agissements du voyageur de commerce Pittier Julien, ex-représentant de la firme Kantiès S. A., à Genève, commerce de tissus, sont priées de s'annoncer au Commandant de la police cantonale, en indiquant les faits reprochés et en fournissant les pièces y relatives. Le présumé a commis de nombreuses escroqueries à l'acompte, cela un peu partout dans la partie romande du canton. Prière de répondre rapidement. (Communiqué du Commandant de la Police cantonale).

### Les accidents de travail

Un jeune ouvrier de l'usine de Chippis, un célibataire, originaire du Haut-Valais, et âgé de 28 ans, actionnait une machine, quand elle se mit à tourner trop vite, et une meule se détachant, vint frapper violemment le malheureux à la tête. Transporté dans un état grave à l'hôpital de Sierre, il y recouvrait ses sens peu après, mais il devra subir une délicate opération. On espère encore le sauver.

Un ouvrier, M. Hans Hirschy, âgé de 22 ans, travaillait aux mines de fer de Chamossion, quand il se fit prendre un doigt dans une machine et celui-ci fut complètement écrasé. La victime de cet accident a été transportée à l'hôpital de Sion.

### Qui a inventé la saccharine ?

On écrit à « La Suisse » : Dans votre numéro 35, du 4 courant, vous publiez une photographie du Dr Jean Lagutt, à Bâle. Ce dernier a dû être le premier étonné de la légende dont vous accompagnez votre illustration. En effet, la saccharine a été découverte en 1879, par le chimiste Fahlberg, qui exécutait des travaux de recherches sous la direction du prof. Remsen. Ce dernier est le véritable instigateur de cette découverte sensationnelle. Selon vos indications, le Dr Lagutt serait né en 1873 ; il avait donc 6 ans au moment de la découverte. Fahlberg était doué de sens pratique, il prit un brevet et fonda, en 1884 déjà, la première fabrique de saccharine à New-York. La première saccharine fut exposée sous forme d'une poudre blanche à l'Exposition des inventeurs, à Londres, en 1885. Comme dans toute la littérature chimi-

que concernant la saccharine, je ne trouve pas mentionné une seule fois le nom du Dr Lagutt, l'assertion de votre informateur doit être erronée ou reposer sur une fausse interprétation. Dr L.-G. Vallette, chim.

### Le prix des semences de pommes de terre

Le Service cantonal du contrôle des prix communique :

Le Département fédéral de l'Economie publique, Service du contrôle des prix, d'entente avec la Section des pommes de terre de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, rappelle que les prix des semences de pommes de terre « Virgule », « Quenelle de Lyon » et des variétés précoces analogues ne peuvent dépasser les taux maximums fixés par les Prescriptions No 552-A-12, du 26 septembre 1942, pour les meilleures variétés de semences de la classe A.

Le prix à payer aux producteurs, dès le 15 février 1943, pour de la marchandise prise à leur domicile ou franco station de départ, sans sac, est fixé à Fr. 34.50 par 1000 kg.

Les marges du commerce se calculent selon les dispositions énumérées sous chiffre 4 des prescriptions No 552-A-12.

Service cantonal du contrôle des prix.

### Les transports mixtes

L'Office fédéral des transports communique :

L'ordonnance No 2 du Département fédéral des postes et des chemins de fer du 15 janvier 1943 relative à l'exécution de l'article 5 de l'arrêté fédéral concernant le transport sur la voie publique de personnes et de choses au moyen de véhicules automobiles (transports mixtes) est entrée en vigueur le 15 février 1943.

De nombreuses demandes d'autorisation pour transports mixtes ont été présentées déjà aux offices cantonaux. Il n'est pas possible de traiter ces demandes dans un bref délai. C'est pourquoi l'Office fédéral des transports appliquera la réglementation transitoire suivante : les transports rémunérés dont la preuve aura pu être faite qu'ils ont été exécutés le 15 février 1943 ou peu auparavant pourront être continués dans la même mesure à condition que d'ici au 1er mars 1943, l'entreprise intéressée ait présenté une demande d'autorisation à l'Office cantonal compétent. Cette disposition transitoire générale n'est valable pour le requérant que jusqu'au moment où l'Office compétent lui aura communiqué sa décision relative à la demande.

Les transports rémunérés que l'entrepreneur n'a pas été autorisé à exécuter et qui ne remplissent pas les conditions fixées au précédent alinéa, sont interdits. Les contraventions feront l'objet d'une action pénale.

MARTIGNY. — Un dernier mot au « Pôle Rouillé » ! ... — (Corr.) — Nous ne désirons nullement que notre nom soit publié dans les journaux en toutes lettres ainsi que paraît tellement y tenir ce soi-disant important journaliste-écrivain qui, tel un paon de la plume, se figure qu'il y a pour lui une gloire et un honneur extraordinaires de faire suivre chaque bout de sa prose de ses nom et prénom en toutes lettres.

Pour nous, il suffit que la rédaction du journal nous connaisse car nous estimons qu'il importe bien peu pour le lecteur de savoir si nos

initiales sont P. R. ou si nous avons été ancien député (radical), ancien cafetier, ancien député, ancien propriétaire-vigneron, voire ancien tenancier de toutes sortes de choses.

Toute l'argumentation qu'on s'efforce de nous échauffer ne mérite vraiment pas qu'on s'y arrête tant elle s'éloigne de l'élémentaire bon sens.

Par contre ce qui nous révolte au plus haut degré c'est qu'après avoir frappé dans le dos les vigneron par cette manœuvre on ose encore dire qu'on est vigneron et qu'on les défend !... Ça c'est un comble.

C'est pourquoi mieux vaut-il laisser les vigneron juges dans cette question. Nous mettons donc le point final à cette polémique en conseillant à notre « Pôle Rouillé » de continuer ses dissertations lesquelles, à notre avis, n'ont de sérieux que le ridicule dans lequel ce contradicteur s'enfoncé de plus en plus après s'être attiré le désaveu de tous les vrais amis de la classe viticole valaisanne.

Ces mêmes vigneron.

MARTIGNY. — Section des Samaritains de Martigny et environs. — Les membres de notre Section sont priés d'assister à l'exercice qui aura lieu mardi, 23 février 1943, à 20 h. 30, au nouveau Collège à Martigny-Ville.

SIERRE. — La réunion habituelle des infirmières, sages-femmes et nurses du district de Sierre aura lieu mercredi 24 février, à 14 heures, au Casino.

SIERRE. — La Croix Rouge remercie la population de la région pour la générosité avec laquelle elle a reçu les dames, demoiselles et jeunes gens qui ont recueilli des vêtements, souliers et chapeaux usagés, des fruits secs, des haricots, etc.

### Radio-Programme

SOTTENS. — Lundi 22 février. — 7 h. 10 Un disque. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 L'heure matinale. 7 h. 25 Petit concert de musique populaire suisse. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Concert. 12 h. 45 Informations. 13 h. Le monde comme il va. 13 h. 05 Suite du concert. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Poètes que j'ai connus, André Obey. 18 h. 20 Concerto brandebourgeois, J.-S. Bach. 18 h. 30 Les grandes conférences universitaires. La vie et les roches. 18 h. 50 Les championnats d'hiver de l'armée. 18 h. 51 Oeuvres de Jean Binet et Roger Vuataz. 19 h. 10 Croix-Rouge suisse. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le bloc-notes. 19 h. 26 Au gré des jours. 19 h. 34 La recette d'Ali-Babali. 19 h. 35 Le magasin de disques. 20 h. Incognito. 20 h. 30 Le Quintette Radio-Genève. 20 h. 50 Exposé des principaux événements suisses. 21 h. Concert classique par l'Orchestre de la Suisse romande. 21 h. 50 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Heure. Programme de la journée. Disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Six valses du compositeur viennois Jo. Lanner. 13 h. 05 Causerie. 13 h. 15 Quelques œuvres de Ravel. 16 h. Bergerettes et Pastourelles. 16 h. 30 Causerie. 16 h. 50 Disques. 17 h. Emission commune. 18 h. Pour les jeunes. 18 h. 20 Disques. 18 h. 35 Causerie. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Mélodies de danses. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Chronique hebdomadaire pour les Suisses à l'étranger. 19 h. 50 Causerie-audition. 20 h. 45 Disques. 20 h. 50 Entretien. 21 h. Emission pour les Suisses à l'étranger. 21 h. 50 Informations.

### TAPISSIER-MATELASSIER

professionnel, cherche du travail à l'atelier et se rend à domicile sur demande. Prix modérés. Robert EGLI, Collonges.

### MACHINES A COUDRE

Grande liquidation, depuis Fr. 35.—. Superbes nouvelles centr., bas prix. 2 machines faillir comme neuves. 1 machine à rouler le cuir neuve. Bas prix, tout garanti, pressant. — Mme J. Pasche-Semadeni, Av. de la Gare, Bex.

### RADIOS

de belles OCCASIONS : Atwater Kent 30.—. Telefunken 50.—. Philips 75.—. Démonstrations à domicile. Facilités de paiement, depuis Fr. 7.— par mois.

### FOETISCH

frères S. A. Vevey

### Pédiçure

Toutes personnes désireuses d'apprendre pédiçure peuvent s'adresser en toute confiance à Mme Kessler-Melet, pédiçure spécialiste (ex-élève de la Policlinique Universitaire Cantonale Vaudoise). Prix modéré. — Adr. : Mme E. Kessler-Melet, Rue du Simplon 46, Vevey.

### laie portante

A vendre pour fin avril, race lucernoise. — S'adresser Richard Alf., Ardon.

### Hôtel de montagne cherche saison d'été

1 première fille de salle, 1 femme de chambre, 1 laveuse, 1 fille d'office. Ecrire sous chiffres P. 1828 S. Publicitas, Sion.

### Jeune fille

est demandée pour travaux de ménage. Bon traitement. Vie de famille assurée. Offres de suite à Auguste Cartier, Café-Restaurant du Nord, Nyon.

### A vendre d'occasion 1 BAINOIRES

Baignoires en zinc 170 x 80. émail blanc, en parfait état. Chauffe-bains gaz « Piccolo ». Lavabos laïence à 2 robinets. Cuvettes et réservoirs W.-C. Chaudières à lessive 175 litres circulation d'eau, galvanisées. Chaudières romaines en fonte pour cuire, de 80 et 130 litres. COMPTOIR SANITAIRE S. A. 9, r. des Alpes, Genève. Tél. 2.25.43 (de 2 à 7 heures) Expédie franco d'emballage

A vendre un ou deux

### porcs

de neuf tours. S'adresser à Marius Bruchez, Saxon.

On prendrait trois

### vaches

en estivage, du 26 mai au commencement octobre 1943. S'adresser à Coutaz Clément, à Vérossaz.

## Nous garantissons

que la qualité actuelle de la confiture Roco est identique à celle d'avant la guerre.

Quand une maîtresse de maison sort son portemonnaie et détache des coupons de sa carte, elle veut être certaine d'obtenir en échange des denrées qui tiennent ce qu'elles promettent. Cette certitude, la Fabrique Roco vous la donne : la confiture Roco contient encore une proportion normale de sucre et des fruits de premier choix. Elle est préparée avec des soins toujours égaux.

- Goûtez nos qualités avantageuses :
- Confiture Quatre fruits, la boîte d'un kilo . . . . . Fr. 199
- Confiture Trois fruits, la boîte d'un kilo . . . . . Fr. 205
- Cerises avec rhubarbe, la boîte d'un kilo . . . . . Fr. 286

Y compris un rabais de 5% et l'impôt de 2% sur le chiffre d'affaires.



ROCO FABRIQUE DE CONSERVES DE RORSCHACH S.A.

### A vendre

d'occasion mais en bon état, 1 canapé, 1 fauteuil et 4 chaises rembourrées. Prix intéressants. S'adresser sous P. 1837 S. Publicitas, Sion.

Fabrication et vente de

### FOURRURES

Chamoisage des peaux EMPAILLAGE d'animaux Achat des peaux Pelleterie M. LAYRITZ Biènné 7. Ch. des Pins 15

### Notre nouveau numéro de téléphone

5.43.68

Imprimerie Rhodanque et Nouvelliste valaisan St-Maurice

### A VENDRE BELLE MAGULATURE

Vieux journaux et papier blanc) Prix selon quantité et qualité

Imprimerie Rhodanque St-Maurice Téléphone 5.43.68

C'est plusieurs camions pleins qui sont arrivés à Chippis de Mollens, Venthône, Miège, Sierre, Grône, Chalais, Granges, St-Léonard, de la vallée d'Anpivières, soit de tous les villages compris dans le rayon de la quête. Plus de 900 francs ont aussi été réunis.

Chacun a compris le devoir de charité qui incombe à notre pays. Il faut souhaiter que la Croix Rouge étende ainsi son action dans le peuple même par l'activité dans les villages aussi.

Le comité remercie toutes les personnes qui se sont chargées de la collecte dans les différentes localités, MM. les ecclésiastiques qui l'ont recommandée à leurs paroissiens, les dames de Sierre et Chippis qui, depuis plusieurs jours, trient les objets recueillis. Il espère revoir celles de ces personnes que la distance n'arrêtera pas au concert que la Croix Rouge de Sierre espère organiser à fin mars.

La Croix Rouge de Sierre.

N.B. — Les personnes qui n'auraient pas été atteintes peuvent adresser leurs dons à Mme Revallier, ingénieur, Chippis. Mention : Collecte Croix Rouge. Pas de port jusqu'à 15 kg.

## † M. le Chanoine Duval

Nous apprenons avec une vive peine la mort dans la 77<sup>me</sup> année de son âge, de M. le chanoine Duval, plus connu en Valais et en Suisse romande, sous le nom affectueux religieux de Père Duval.

L'honorable et pieux ecclésiastique est décédé au Pensionnat Marie-Thérèse du Grand-Lancy, Genève, où il s'était retiré et dont il était le vénéré et dévoué aumônier.

Fils d'une juive convertie au protestantisme, puis au catholicisme, et d'un père d'abord incrédule puis chrétien fervent, ses études classiques terminées, le jeune Duval entra dans la Congrégation des Chanoines Réguliers de Dom Gréa auquel il avait voué un véritable culte.

Il en fut le religieux exemplaire.

A la crise de la Communauté, qui enregistra la sortie de son propre fondateur, M. le chanoine Duval, après avoir été le curé très aimé et très apprécié de Torny-le-Grand, dans le canton de Fribourg, fut rendu à la vie ecclésiastique libre.

C'est alors qu'il s'agréa aux Pères de St-François de Sales, sans cependant faire partie de la Congrégation, dont la vie très active de missionnaire apostolique était dans ses cordes et dans ses goûts.

A partir de cette époque, il ne fut plus connu chez nous que sous le nom de Père Duval.

La plupart de nos églises du Valais ont entendu sa parole mâle, éloquente et persuasive. C'était un prédicateur qui maniait de main de maître la dialectique assaisonnée d'images frappantes et spirituelles.

C'est à Troistorrents que le jeune Duval et ses trois frères et sœur reçurent le baptême des mains de M. le curé Jardinier, devenu plus tard évêque de Sion.

Toute la famille alla ensuite habiter Sion où un frère du Père Duval est mort il y a quelques années, laissant des enfants et petits-enfants au milieu desquels ce dernier aimait se reposer, surtout pendant les mois d'été aux Mayens.

La famille Duval était très connue à Genève. Monseigneur Mermillod l'avait prise sous sa protection et lui témoignait beaucoup de sympathie.

Le Père Duval n'y était pas moins apprécié. Aussi sa mort aura-t-elle causé une vive peine dans tous les milieux.

En Valais, les fidèles lui garderont un souvenir ému. Dans les Missions, ils furent réconfortés par sa parole toujours ardente, mais aussi toujours miséricordieuse.

En 1934, le Père Duval écrivit la touchante et belle vie de sa mère donnant au livre, qu'on lirait à genoux, ce titre significatif : **Du Judaïsme au Catholicisme**.

Nous nous inclinons bien bas devant cette tombe. Dieu aura reçu dans son Paradis ce prêtre de foi et de feu. Les Valaisans, qui l'ont connu et entendu, auront pour lui la prière de la reconnaissance et du cœur.

C. S.-M.

**ST-MAURICE. — Cartes alimentaires.** — La distribution des cartes de denrées alimentaires pour le mois de mars, s'effectuera à l'Office de l'Economie de guerre, les 24, 25 et 26 février prochains, de 9 heures à 12 heures et de 14 h. à 17 h., et dans l'ordre suivant :

**Mercredi 24 février :** pour tous ceux dont le nom commence par une des lettres de A à D, y compris.

**Judi 25 février :** pour tous ceux dont le nom commence par une des lettres de E à O, y compris.

**Vendredi 26 février :** pour tous ceux dont le nom commence par une des lettres de P à Z.

Les producteurs de céréales qui ne sont pas en mesure de se ravitailler eux-mêmes en pain, devront présenter la carte de mouture.

Nous rappelons que les personnes mobilisables doivent présenter leur livret de service et que les titres de rationnement ne sont pas remis à des enfants âgés de moins de 14 ans.

Sauf motifs valables, aucun titre de rationnement ne sera délivré en dehors des dates et de l'ordre mentionnés ci-dessus.

**— Engrais phosphatés.** — Les personnes qui se sont inscrites pour l'obtention d'engrais phosphatés, sont informées que la distribution des coupons se fera à l'Office de l'Economie de guerre, le mardi 23 février courant, de 9 h. à 12 heures. Vu la faible quantité d'acide phosphorique mise à la disposition du canton, aucune attribution n'a pu être faite pour les prairies.

**Aucune distribution ne sera faite en dehors de la date fixée ci-dessus.**

Office communal de l'Economie de guerre.

# Les assauts se multiplient en Russie et en Tunisie

MOSCOU, 20 février. — Le gros de l'armée d'assaut soviétique se trouve à environ 16 km. de Taganrog. Les opérations d'encerclement ont progressé, la ville de Matseiev-Kourgan ayant été conquise.

On pense que le haut commandement allemand devra abandonner Taganrog sans offrir de sérieuses résistances.

Le groupe d'armée du général Golikov a réalisé des gains de terrain considérables en direction de l'ouest et du sud-ouest.

Dans ces secteurs, les Russes n'ont rencontré qu'une résistance relativement faible, tandis que dans leur avance en direction de Poltava, ils ont dû surmonter une résistance extrêmement opiniâtre.

Une formation de parachutistes a fait sauter la ligne de chemin de fer principale à environ 20 km. de Poltava, empêchant ainsi des mouvements de troupes.

La flotte soviétique de la Mer Noire a réussi à escorter et à débarquer plusieurs convois de troupes à l'ouest et à l'est de Novorossiisk, jusqu'à la côte.

Le cercle de barrage a été considérablement renforcé autour de la ville. La garnison allemande est ainsi privée de toute possibilité de s'échapper par voie maritime ou terrestre.

Le siège a commencé. Le haut commandement de Moscou, qui désire épargner autant que possible ses troupes, se bornera probablement à isoler les Allemands dans la ville et à les affamer.

Quelques unités soviétiques ont déjà pris pied dans quelques-uns des faubourgs. Le port ne peut plus guère être utilisé par l'ennemi.

La pression de l'offensive soviétique contre Orel a considérablement augmenté, aussi bien de l'est que du sud. L'artillerie lourde soviétique a occupé des positions à moins de 55 km. d'Orel, l'encerclant aux trois quarts.

MOSCOU, 20 février. — La situation des troupes de l'Axe concentrées dans le bassin du Donetz devient d'heure en heure plus critique. Les contingents soviétiques qui se sont avancés jusqu'au centre du bassin ont encerclé un nombre considérable de villes et de villages, ainsi que leurs garnisons, qui ne peuvent plus être ravitaillées en vivres et en munitions que par la voie des airs.

Le coin que les troupes de Watutin ont enfoncé au sud-ouest de Kramatorsk et Voroschilofgrad vers le sud s'approfondit de plus en plus, pendant que les contingents russes qui s'avancent de Rostov vers le nord-ouest ont couvert une grande distance.

La conquête du bassin du Donetz est considérée comme une opération ardue, ces régions étant couvertes de villes, de localités et de colonies agricoles où l'on signale de sanglants combats de rues.

ROME, 20 février. — Le correspondant du « Giornale d'Italia » observe qu'après l'évacuation de Kharkov la bataille s'est déplacée vers l'ouest :

Depuis trois mois, on s'est battu pour la possession des artères fluviales qui coupent verticalement les plaines de la Russie méridionale, tandis qu'on lutte maintenant pour la possession des voies ferrées et routières qui ont été établies entre le Donetz et le Dniepr, dans la zone des fabriques, des aciéries et des principaux centres de production construits conformément aux différents plans quinquennaux.

LE CAIRE, 20 février. — Après la conquête de Fom Tatahouine, dans le sud-est de la Tunisie, la 8<sup>me</sup> armée a poursuivi son avance vers la ligne de Mareth en exerçant une forte pression contre le flanc méridional des forces de l'Axe.

Des combats se sont également déroulés sur la

### Les dégâts causés par l'accident au téléphérique de Chamossion

(Inf. part.) — L'accident dont le « Nouvelliste » a parlé l'autre jour n'est pas dû à un pylône qui se serait écroulé dans les vignes mais bien au câble qui est tombé sur une longueur d'environ deux kilomètres.

Les dégâts aux cultures, aux arbres notamment, d'après une première enquête, dépassent 10,000 francs.

Une instruction est ouverte pour déterminer dans quelles circonstances cet accident s'est produit.

### Dans les chemins de fer du Haut-Valais

(Inf. part.) — Les recettes en 1942 du chemin de fer Brigue-Zermatt atteignent 798,424 francs, chiffres sensiblement équivalents à ceux de l'année 1941.

Les recettes de la ligne de la Furka accusent par contre une sensible augmentation en 1942. Elles se sont montées à un million 431,123 fr. contre 1,034,655 francs en 1941.

route, de 45 km., qui se dirige vers Médenine, bien que les opérations principales aient toujours lieu dans le voisinage immédiat de cette localité dont certaines positions sont encore dans les mains des troupes allemandes.

On signalait, vendredi, de Médenine, un violent duel d'artillerie, principalement dans le secteur nord. Vendredi l'aérodrome au nord de Médenine était encore aux mains des troupes de l'Axe, qui défendaient cette position avec acharnement.

Il résulte des dernières informations que la plus grande partie du sud-est de la Tunisie, c'est-à-dire toute la région à l'est de la région Fom Tatahouine-Médenine-Djerba, est dans les mains des Britanniques.

On s'attend à ce que l'attaque générale contre la ligne de Mareth soit déclenchée d'un moment à l'autre. Des renforts et du matériel arrivent sans interruption par la route de Tripoli et de Zuara.

ALGER, 20 février. — L'envoyé spécial de l'agence Reuter auprès du G. Q. allié en Afrique du Nord annonce que des troupes britanniques et françaises ont attaqué dans le secteur Bizerte-Tunis.

Elles ont pénétré profondément dans les lignes ennemies, infligé des pertes sérieuses à l'adversaire et ramené des prisonniers et des armes.

### Les relations russo-polonaises

LONDRES, 20 février. — L'Agence télégraphique polonaise déclare que les relations entre la Pologne et la Russie furent le principal sujet d'entretien des milieux officiels polonais de Londres à la suite de la session secrète de vendredi tenue par la Commission des affaires étrangères du Conseil national polonais à laquelle le comte de Raczinski, ministre des affaires étrangères, présenta un rapport sur l'état actuel des relations russo-polonaises. Le Cabinet a tenu samedi une séance consacrée au même sujet. L'agence ajoute que l'attitude du gouvernement polonais fut tracée dans ses grandes lignes dans le journal officiel « Oziennik Polski » publié à Londres. Ces lignes rappellent la signature du pacte russo-polonais en juillet 1941 par lequel la Russie répudiait officiellement le pacte de non-agression de 1939 avec l'Allemagne avec toutes ses conséquences. Par conséquent la Pologne ne reconnaît aucun des changements territoriaux qui eurent lieu par suite de ce traité.

La Pologne désire entretenir les meilleures relations avec la Russie au présent et à l'avenir mais cela sur la base de la charte de l'Atlantique et de la pleine reconnaissance des droits de la Pologne.

### Les bombardements

LONDRES, 20 février. — On annonce officiellement que des appareils du service de bombardement ont lancé la nuit dernière une nouvelle et violente attaque contre Wilhelmshaven. Des bombes furent également lancées sur l'ouest de l'Allemagne. Quatorze appareils sont manquants.

BERLIN, 20 février. (D. N. B.) — Les victimes causées par les attaques aériennes anglaises au cours des dernières 24 heures dans les territoires occupés de l'ouest s'élèvent à 36 morts. Il y a un grand nombre de blessés.

### La liaison

LONDRES, 20 février. — Du correspondant diplomatique de l'Agence Reuter : En annonçant lors de son voyage au Caire qu'il était nommé « officier de liaison permanent » entre la France combattante et le général Giraud, le général Catroux a confirmé en quelque sorte ce que jusqu'à maintenant l'on ne faisait que soupçonner. La nomination est confirmée au G. Q. de de Gaulle à Londres. Bien qu'il ait à partager entre la Syrie dont il reste le haut commissaire et l'Afrique du Nord, le général Catroux sera sans doute pendant les premiers temps plus souvent à Alger qu'à Beyrouth. Les autres membres de la mission de Gaulle doivent partir très prochainement pour Alger. On ne sait pas encore quand la mission Giraud arrivera à Londres. D'une façon générale on admet à Londres comme à Alger que la situation en Afrique du Nord s'améliore et que les augures sont favorables à la liaison effective.

### L'amiral Boehm destitué

STOCKHOLM, 20 février. — L'« Aftenbladet » rapporte d'Oslo que le chef des unités navales allemandes en Norvège, l'amiral Boehm, a été destitué.

Selon les bruits circulant à Oslo, la cause de son renvoi serait due à des motifs qui n'ont pas pu être éclaircis. L'amiral Boehm passait pour l'un des protecteurs les plus convaincus de Quis-

ling. On pense en Norvège que son départ pourrait avoir certaines conséquences pour ce dernier.

On annonce également d'Oslo qu'on constate une diminution de plus en plus forte du nombre des membres du National Samling. Par suite de la situation politique, cette diminution aurait également de graves conséquences.

## Jugement à Payerne

### A vie, à 15 et 20 ans

PAYERNE, 20 février. (Ag.) — A midi le 20 février les cinq accusés pénétrèrent dans la salle pour entendre la sentence rendue par la Cour dans l'affaire d'assassinat dont M. Bloch fut la victime.

Un silence absolu règne. La foule est maintenue à distance par la gendarmerie.

Le verdict est le suivant : Ischy Fernand, coupable de crime et vol, est condamné à la réclusion à vie.

Joss Fritz, coupable de crime par l'assassinat, est condamné à la réclusion à perpétuité.

Marmier Robert, coupable de crime par l'assassinat, est condamné à la réclusion à perpétuité.

Marmier Max, coupable de crime et rapports et aide secondaire, est condamné à 15 ans de réclusion, à déduire la préventive.

Vallotton Georges, qui est mineur, est reconnu coupable d'assassinat et vol, et est condamné à 20 ans de réclusion, à déduire la préventive.

Le jugement, qui a été rendu à midi trente, spécifie que Lugrin sera poursuivi ultérieurement pour incitation au meurtre.

## Trahison par violation de secrets militaires

BERNE, 20 février. (Ag.) — On communique de source officielle :

Le Tribunal territorial I, dans son audience du 15 au 19 février 1943, a condamné pour trahison par violation de secrets militaires deux soldats des troupes de couverture frontière :

Grandjean Charles-Arthur, né en 1909, manoeuvre, domicilié au Locle, à la réclusion à vie, 10 ans de privation des droits civiques et à l'exclusion de l'armée.

Grosclaude Georges, né en 1913, manoeuvre-mécanicien, domicilié au Locle, à 12 ans de réclusion, 10 ans de privation des droits civiques et à l'exclusion de l'armée.

### Le trafic à travers la frontière

GENEVE, 20 février. — Du « Journal de Genève » : M. Sessler, chef du Bureau des passeports suisses à Annemasse, a demandé une entrevue au commandant italien de la région d'Annemasse, qui confirme que l'ordre a été donné de fermer certains petits postes ; en revanche, dix postes resteront ouverts. Ce sont : Sézégny, Sorral, Perly, Croix-de-Rozon, Veyrier, Moillesulaz, Annemasse-Gare, Monnaz, Anières et Hermance.

D'autre part, M. Sessler a profité de soulever la question des laissez-passer agricoles accordés aux personnes qui avaient des champs à cultiver à moins de deux kilomètres de la frontière.

Le commandant, qui ne connaissait pas ces facilités accordées aux frontaliers, a déclaré qu'il allait immédiatement soumettre la question à la Commission italienne d'armistice.

## Gros détournements à la Compagnie genevoise des tramways électriques

GENEVE, 20 février. — Une grosse affaire de détournement vient d'être découverte à Genève au préjudice de la Cie genevoise des tramways électriques où un chef de comptabilité, M. Mongero, 63 ans, a réussi à détourner au cours de nombreuses années de service d'importantes sommes d'argent. Le total atteindrait 100,000 francs. Mongero a été incarcéré.



Madame la Directrice du Pensionnat Marie-Thérèse, au Grand-Lancy (Genève), ses collaboratrices et les élèves, ont le grand chagrin de faire part de la mort du

### Rd Père DUVAL

leur bon et cher aumônier, décédé pieusement le 20 février, dans sa 77<sup>me</sup> année.

La Messe de sépulture sera célébrée en l'église Notre-Dame-des-Grâces, au Grand-Lancy (Genève), le lundi 22 février, à 10 heures.



La famille de feu Monsieur Antoine MABIL-LARD, très sensible aux nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil remercie vivement toutes les personnes qui y ont pris part, spécialement le Corps ecclésiastique, la Communauté des Capucins et la Société de Cible.